



JAPONISME ET ART NOUVEAU

Bicentenaire du
Val Saint-Lambert

17.04 > 27.09.26
Grand Curtius, Liège

Sommaire

INTRODUCTION.....	3
PISTES DIDACTIQUES	4
PETITE HISTOIRE DU VERRE.....	5
LE VERRE VS LE CRISTAL.....	10
LE VAL SAINT-LAMBERT UNE BRÈVE HISTOIRE.....	12
L'ÉCLECTISME	14
Verre trembleur.....	14
Coupe "Moscou".....	18
LE JAPONISME AU VAL SAINT-LAMBERT.....	20
Verre hyalite	20
L'ART NOUVEAU	22
Le vase Serrurier-Bovy.....	22
Vase à effigie féminine	24
NATURALISME	27
Garniture de toilette à décor d'orchidées.....	27
Vase Natal à décor de violettes.....	29
Grand soliflore aux marronniers	30
Vase décoratif "Jonghen".....	32
MODERN STYLE.....	34
Vase "U esthétique".....	34

Direction de publication : Pauline Bovy, Directrice administrative du Département de la Culture et du Tourisme de la Ville de Liège.

Textes : Édith Schurgers

Photos de couverture : Vase décoratif, Cristalleries du Val Saint-Lambert , Mai 1826 © Ville de Liège - Photos : sauf mention contraire © Ville de Liège

Editeur responsable : Élisabeth Fraipont, Féronstrée 92, 4000 Liège - Impression CIN Ville de Liège

Le Val Saint-Lambert incarne, depuis 1826, une réussite industrielle et artistique majeure en Belgique. L'exposition du Grand Curtius met en lumière l'âge d'or de la manufacture, qui se situe durant la Belle Époque, période de prospérité et d'intense créativité comprise entre la fin du 19^e Siècle et la veille de la Première Guerre mondiale. Au tournant du 20^e Siècle, la manufacture devient un acteur mondial, employant jusqu'à 5000 personnes et produisant chaque jour des dizaines de milliers d'objets destinés en grande partie à l'exportation.

Le parcours met en évidence les avancées techniques, l'élévation de la verrerie au rang artistique, ainsi que le rôle déterminant des créateurs et artisans, notamment Camille Renard et surtout Léon Ledru. Entre objets utilitaires et pièces de luxe finement travaillées, la production révèle un savoir-faire d'exception et une forte capacité d'innovation.

L'organisation des expositions thématiques, en Belgique, tout au long de 2026, reflète la collaboration entre des institutions scientifiques et muséales, la cristallerie et des collectionneurs privés. Un ouvrage scientifique consacré au Val Saint-Lambert pérennise le jubilé. Les expositions qui se tiennent, au sein des différentes institutions, mettent en lumière leur patrimoine enrichi de prêts d'autres musées et de collections particulières. Le Bicentenaire invite le public à redécouvrir un fleuron belge et à comprendre sa place centrale dans l'histoire industrielle et artistique du pays ainsi que dans la construction d'une identité collective.

En parallèle à l'exposition présentée au Grand Curtius, prolongez la découverte des cristalleries du Val Saint-Lambert à travers plusieurs expositions organisées en 2026 :

- *Cristal vivant* (10/4-6/12/2026), Château du Val Saint-Lambert, Seraing
- *Art déco et modernisme* (18/4-27/9/2026), Musée des Beaux-Arts, Charleroi
- *Val Saint-Lambert et design 1958-2000* (24/4-25/10/2026), Design Museum, Bruxelles
- *Les Frères Muller & le Val Saint-Lambert. Décorateurs verriers entre la Lorraine et Liège* (2/10/2026-11/04/2027), Maison Hannon, Bruxelles

Et aussi

- *Fleurs d'encre et de cristal : les Florales gantoises et le Val Saint-Lambert* (1-10/5/2026), Gand
- *Illusion du merveilleux. Presse-papiers du Val* (4/03-31/05/2026), Musée de Verviers
- *Les mal-aimés du Val Saint-Lambert* (13/9-14/11/2026), Fondation Madeleine 7, Bruxelles
- *Vonêche, une cristallerie au cœur de l'Europe* (11/04-21/06/2026), Musée de Beauraing
- *Fantaisies artistiques : Guido et Antonio Bon*, Nationaal GlasMuseum, Leerdam (NL)

Index de difficulté des questions

- ★ facile – De 6 à 12 ans
- ★★ moyen – De 12 à 15 ans
- ★★★ difficile – 15 ans et +

PISTES DIDACTIQUES

La visite de l'exposition "Japonisme et Art nouveau" permet de rencontrer différents référentiels de l'enseignement fondamental et secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles :

Enseignement maternel :

- explorer le monde : observer des objets en cristal pour découvrir leurs formes, couleurs, textures et effets de lumière.
- s'exprimer et créer : exprimer ses impressions et reproduire des formes ou motifs inspirés de l'exposition à travers le dessin ou le modelage.

Enseignement primaire :

- explorer le monde : comprendre le processus de fabrication du cristal, identifier les objets utilitaires et décoratifs et relier les techniques à leurs fonctions
- s'exprimer et créer : reproduire ou interpréter les motifs et formes observés dans l'exposition, expérimenter avec la matière et la lumière
- se situer dans le temps et l'espace : situer la cristallerie Val Saint-Lambert dans l'histoire locale et nationale et en comprendre l'impact économique et social
- apprendre à apprendre : développer l'observation, la description et la comparaison d'objets ainsi que la capacité à formuler des questions et des hypothèses

Enseignement secondaire :

*se situer dans le temps et l'espace : analyser l'évolution de la cristallerie, ses innovations techniques et artistiques et son rôle dans l'économie et la culture belge et internationale

*comprendre, s'exprimer et créer : étudier le lien entre art, design et industrie et produire des travaux analytiques ou créatifs inspirés de l'exposition

*apprendre à apprendre : développer la capacité à exploiter et critiquer des sources historiques et documentaires (objets, archives, photographies, catalogues)

*vivre ensemble : réfléchir à la place de la création artistique dans la société et à la construction d'une identité culturelle et patrimoniale

PETITE HISTOIRE DU VERRE

Les objets en verre font partie de notre quotidien, présents dans nos maisons, sur nos tables ou dans nos voitures à tel point que nous n'y faisons presque plus attention. Mais savons-nous où et quand l'humain a inventé le verre ou comment ces objets sont fabriqués ?

Selon Pline l'ancien (écrivain et naturaliste romain du I^{er} siècle), l'histoire du verre prend naissance en Syrie. La légende raconte que des marchands, préparant leur repas sur le sable, utilisèrent des mottes de natron de leur cargaison pour soutenir leurs marmites. Chauffées avec le sable, elles produisirent un liquide translucide : du verre.

Si cette version relève sans doute de la légende, elle souligne le rôle du hasard. Le verre résulte de la fusion de trois composants : le sable, le fondant, provenant de soude ou de potasse issues de cendres végétales ou d'algues marines et un stabilisant composé d'oxydes pour purifier la matière.

Les premiers objets apparaissent vers 2 500 ans avant notre ère sous forme de perles, pendentifs ou petits sujets animaliers avec une origine incertaine entre Mésopotamie, Syrie et Égypte. Ces verres primitifs étaient opaques, souvent verts ou bleutés, à cause des impuretés et d'une température de fusion trop basse.

Vers 1 500 avant notre ère, apparaissent les premiers récipients creux en Mésopotamie et en Égypte. L'artisan plaçait un noyau en argile et

sable sur une tige métallique, appliquait la pâte vitreuse, la lissait et évidait ensuite la pièce pour obtenir un récipient capable de conserver fards, onguents ou parfums. La technique du moulage pressé permet, également, de créer des contenants plus évasés.

Au 5^e Siècle, l'évolution des fours et des températures permet une fusion plus complète, donnant une pâte visqueuse autorisant toutes les mises en forme et favorisant l'inventivité des artisans. À partir du Proche-Orient, la fabrication du verre se diffuse, progressivement, en Europe.

En Europe, la verrerie vénitienne se développe dès le haut Moyen Âge et s'organise sur l'île de Murano à partir de 1291. Les artisans y développent un savoir-faire unique en verre cristallin et décoré qui devient rapidement une référence européenne en matière de verre artistique.

Au Moyen Âge, les verriers ont déboisé les forêts pour alimenter leurs fours, jusqu'au 17^e Siècle, quand le bois a été remplacé par le charbon, entraînant l'implantation des verreries près des bassins houillers.

Dans les années 1670, l'ajout d'oxyde de plomb en Angleterre permet d'obtenir un verre lourd, pur et brillant, appelé cristal. Au 19^e Siècle, cette technique est importée sur le continent européen, ouvrant la voie à une production à grande échelle et à la diffusion du savoir-faire verrier à travers l'Europe.

★ La pâte de verre peut, visuellement, ressembler à la plasticine. Manipuler votre pâte à modeler pour fabriquer des perles, des pendentifs ou des objets inspirés des formes anciennes du verre tels que ceux que vous pouvez découvrir dans les collections permanentes du Grand Curtius

★ Par groupe de 2 élèves, choisissez votre verre préféré dans l'exposition. Observez-le et décrivez sa forme, sa taille, sa couleur, sa transparence et/ou translucidité et/ou opacité, son décor... L'enseignant.e réalise une photo de chaque verre. En classe, reclasser les objets selon les différents critères et constituez votre petit musée du Verre.

.....

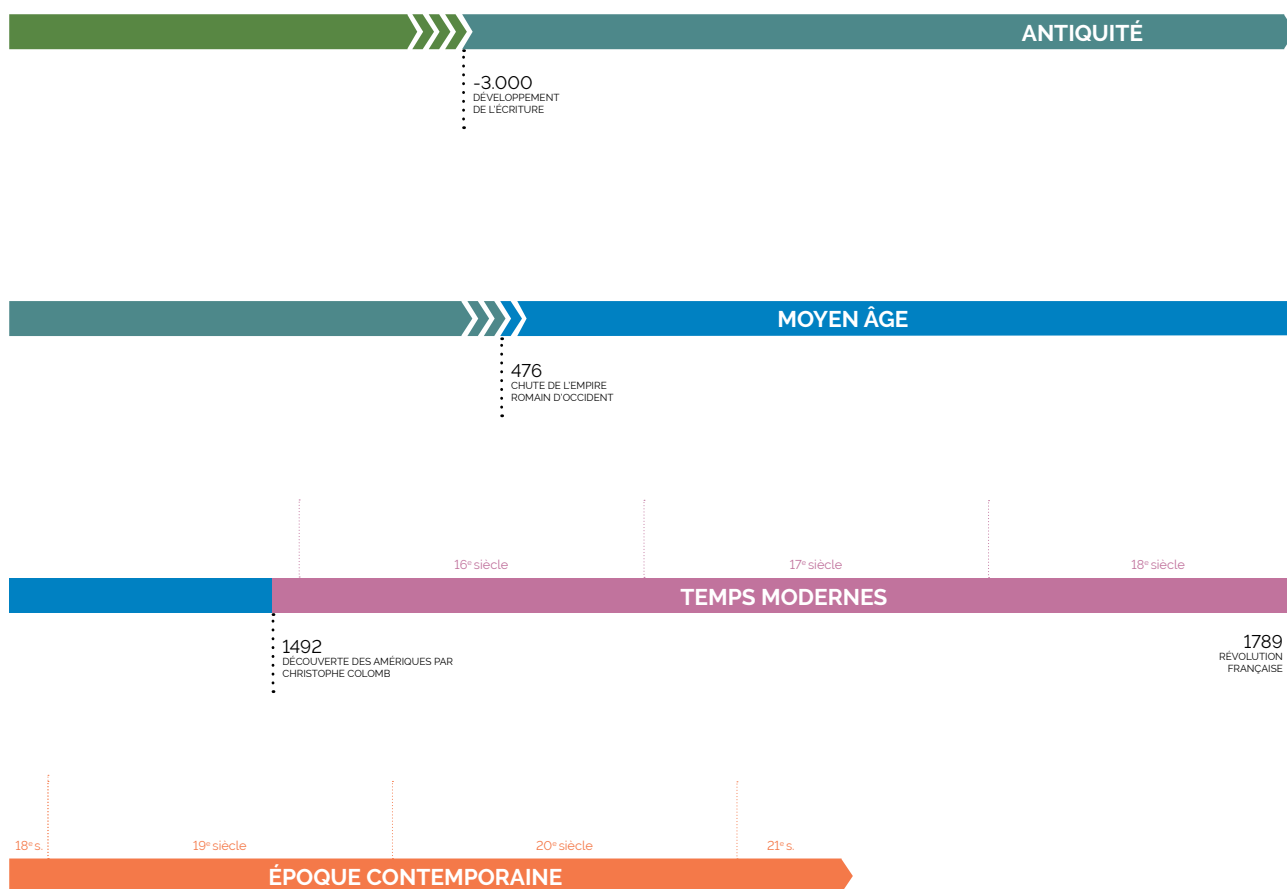
.....

.....

.....

★★ Transposez la légende de Pline l'Ancien sous forme de bande dessinée

★★ Sur une carte, localisez la Syrie, la Mésopotamie, l'Égypte, Venise, Murano, Seraing. Puis situez sur une ligne du temps toutes les grandes étapes de développement de la production du verre.



★★ Plusieurs expériences permettent de comprendre les propriétés physiques et chimiques du verre et, notamment, la fusion de la matière. L'objectif est de comprendre le passage de l'état solide à l'état liquide, comme le sable qui devient verre en fusion.

Matériel : sucre en poudre, casserole, cuillère en bois, plaque chauffante ou bouilloire électrique, verre résistant à la chaleur, papier sulfurisé.

Étapes :

1. Chauffez, doucement, le sucre dans une casserole jusqu'à ce qu'il fonde et devienne liquide.
2. Observez la transformation : le sucre solide devient un liquide transparent et visqueux.
3. Laissez refroidir : le sucre se solidifie en un bloc dur et translucide.

Discussion : comparez à la fusion du sable en verre ; observer la transparence et la solidification.

★★★ Le verre de Venise a connu un succès incomparable influençant l'ensemble de la production verrière internationale. Documentez-vous à la Bibliothèque ou sur Internet et expliquez, ci-dessous, comment le verre de Venise est devenu LA référence en matière de verre en Europe jusque aujourd'hui.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★★ Sur une carte du monde, reliez la localisation des verreries aux ressources naturelles et aux voies commerciales. Analysez l'impact de l'industrialisation sur l'organisation spatiale et économique.



LE VERRE VS LE CRISTAL

Le verre est un matériau composé, principalement, de silice, d'un fondant (soude ou potasse) et d'un stabilisant (chaux), chauffé à environ 1 400 °C pour être travaillé à chaud, soufflé et décoré. On y ajoute, parfois, des oxydes métalliques pour le colorer. L'appellation « cristal » existe déjà au 16^e Siècle pour désigner le verre très pur et incolore de Venise (cristallo) puis au 17^e Siècle pour le verre brillant de Bohême. Le véritable cristal naît en Angleterre vers 1676 avec Georges Ravenscroft qui ajoute du minium de plomb pour faciliter la fusion et stabiliser le verre. Le cristal est donc un verre enrichi d'au moins 24 % d'oxyde de plomb ce qui lui confère brillance, densité, éclat lumineux et sonorité limpide ainsi qu'une grande réceptivité aux décorations à froid comme la gravure et la taille. En Wallonie, Sébastien Zoude maîtrise sa fabrication à Namur, vers 1760-1765, ouvrant la voie aux grandes cristalleries du 19^e Siècle, dont Vonêche (1802) et Val Saint-Lambert (1826). Aujourd'hui, le cristal est normalisé par la CEE et peut être façonné à la main ou à la machine. Aujourd'hui, se pose l'enjeu de la durabilité : des recherches sont menées pour fabriquer du cristal sans plomb !

★ Comparez différents échantillons en verre et en cristal (manipulations sécurisées). Observation de la transparence, du poids, du son. Que constatez-vous ? Elargissez vos observations à d'autres matériaux tels que les papiers, les feuilles plastiques, etc. Utilisez un de ces matériaux pour créer une œuvre en transparence comme un "vitrail" en papier cartonné noir et en papiers de soie colorés.

.....

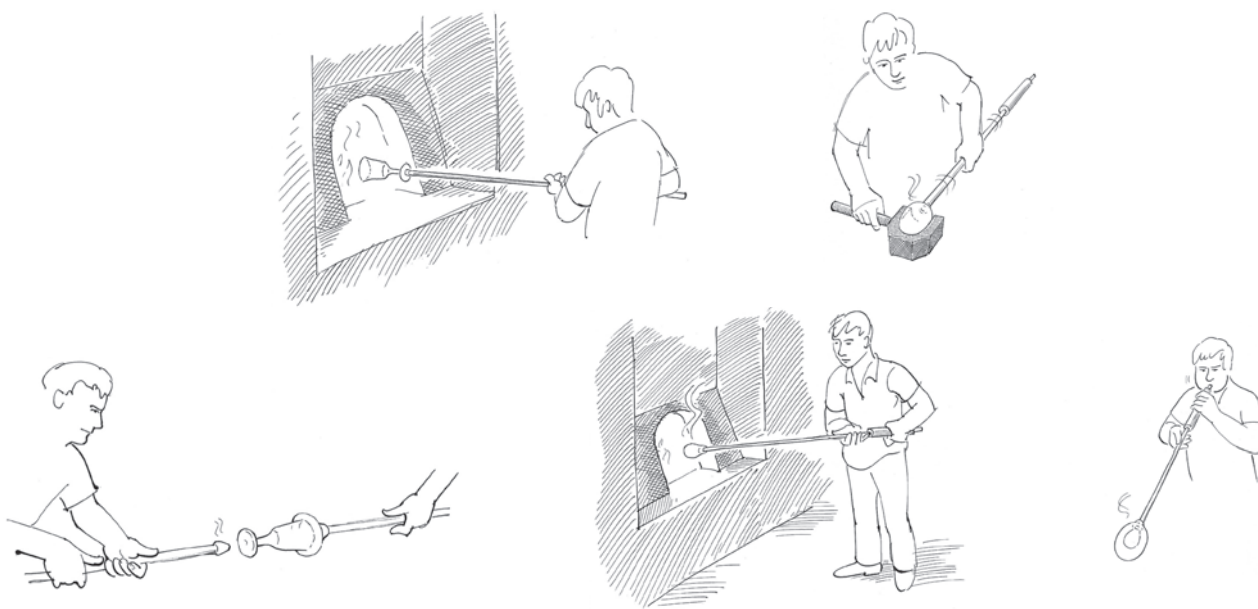
.....

.....

.....

.....

★★ Remettez dans l'ordre les différentes étapes de la fabrication du verre



★★★ Reliez le succès du développement des cristalleries européennes avec le contexte économique du 19^e Siècle. Développer et argumentez votre réponse

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LE VAL SAINT-LAMBERT – UNE BRÈVE HISTOIRE JUSQU'AUJOURD'HUI

Au début du 13^e Siècle, le Prince-Évêque Hugues de Pierpont confie aux moines cisterciens un vaste terrain à Seraing où ils fondent une abbaye. Les religieux transforment le site en profondeur, aménagent les cours d'eau, exploitent le charbon et construisent un ensemble monastique autonome. Après la Révolution française, les ordres religieux sont supprimés et l'abbaye est vendue en 1797 avant d'être, brièvement, reconvertie en filature.

En 1825, François Kemlin et Auguste Lelièvre (respectivement chimiste et cadre à l'ancienne cristallerie de Vonêche en Province de Namur) acquièrent le domaine pour y créer une cristallerie. Le premier four est allumé en 1826 marquant la naissance du Val Saint-Lambert. Grâce à une situation géographique favorable (accès aux matières premières et à une main-d'œuvre qualifiée), la production se développe rapidement. Dès les années 1830, l'entreprise adopte le four à charbon, mécanise la taille. Autour de l'usine se construit une cité ouvrière, symbole du paternalisme lié à la Révolution industrielle. Soutenue par la Société Générale, la cristallerie gagne une reconnaissance internationale grâce à ses innovations techniques et à sa présence dans les expositions industrielles.

À partir des années 1850, l'activité progresse fortement. L'entreprise met aussi en place des mesures sociales pionnières pour ses ouvriers. Sous la direction de Jules Deprez à partir de 1863, le Val Saint-Lambert connaît une expansion majeure, modernise ses ateliers et développe un vaste réseau commercial.

En 1879, la cristallerie devient indépendante sous le nom de Société des Cristalleries du Val Saint-Lambert. La fin du 19^e Siècle marque son apogée : portée par des créateurs comme Camille Renard et Léon Ledru, elle atteint un niveau artistique et industriel exceptionnel.

Après la Première Guerre mondiale puis le Krach boursier de 1929 et la Seconde Guerre mondiale, l'activité ralentit. Les crises des années 1970 fragilisent encore l'entreprise. Aujourd'hui, le site conserve son héritage historique et patrimonial. La partie ancienne du château présente de nombreuses pièces qui retracent, chronologiquement, l'histoire et le savoir-faire de la cristallerie. Une activité artisanale de la manufacture perdure avec des créations spécialisées et une formation pour de jeunes verriers. Ancré dans son prestigieux passé, le Val Saint-Lambert demeure un haut-lieu de mémoire industrielle et de création.



Remacle Leloup, *Vue de l'abbaye du Val Saint-Lambert*, gravure, 1730-1740. © D.R

L'ÉCLECTISME

Dès le milieu du 19^e Siècle, les Arts décoratifs sont imprégnés d'éclectisme, caractérisés par le mélange des styles du Moyen Âge, de la Renaissance, du 18^e Siècle et par l'inspiration d'horizons lointains. Cette recherche historiciste, favorisée par les Expositions universelles et l'innovation industrielle, se traduit par des formes et motifs originaux.

Au Val Saint-Lambert, cet esprit se concrétise, dès 1864, avec l'engagement, entre 1864 et 1901, de Camille Renard, ingénieur et dessinateur de talent. Il conçoit des décors peints sur opaline avec Léon Foller et développe des motifs minutieux à graver à l'acide ou à la roue par des virtuoses comme François-Justin Lambou et Jean-Baptiste Wilmotte. Bien que variés et éclectiques, ces décors annoncent déjà certaines sinuosités et courbes végétales de l'Art nouveau. Ce mélange, raffiné de styles et de savoir-faire, contribue à la renommée internationale et à la singularité des créations décoratives et artistiques du Val.



CAMILLE RENARD (1832-1921)

Engagé au Val Saint-Lambert, en 1864, par Jules Deprez, le dessinateur fournit des modèles destinés au marché du luxe. Spécialiste des styles historiques, il crée des décors pour la peinture, la gravure et conçoit aussi services de table, luminaires et pièces en verre opale imitant la porcelaine. Son univers mêle fleurs, fruits, *putti*, motifs Renaissance et éléments japonisants. Dans les années 1890, il élabore des décors gravés dont les courbes annoncent l'Art nouveau. Il collabore avec des artisans d'exception comme le Peintre Léon Foller et les Maîtres-graveurs Wilmotte, Lambou et Mambour, contribuant à la qualité artistique du Val Saint-Lambert.

Anonyme, photographie de Camille Renard, 1921, Musée de la Vie Wallonne © Musée de la Vie Wallonne (D.R.).

VERRE TREMBLEUR

Ce verre trembleur est attribué au Maître-Verrier Dieudonné Masson. Né le 9 septembre 1849, il obtient, en 1902, un diplôme de décoration industrielle de première classe. Il souffle des pièces aux parois fines. Dès 1905, il prend des responsabilités sociales au sein de l'entreprise aux côtés d'autres membres du personnel. Père du peintre Édouard Masson, il décède, à Seraing, en 1924.

Le verre incolore se caractérise par une coupe évasée portée par une jambe extrêmement fine et torsadée d'environ 30 cm de hauteur. Cette proportion inhabituelle déplace le centre de gravité, suggérant la possible instabilité, à l'origine de l'appellation « verre trembleur ». Ce type de verrerie démontre une parfaite maîtrise du façonnage à chaud. L'extrême élancement de la jambe constitue une contrainte structurelle importante, faisant de ce verre un exemple représentatif des prouesses techniques atteintes par les ateliers du Val Saint-Lambert.



Création Dieudonné Masson, Verre trembleur, cristal soufflé, travail à chaud, Val Saint-Lambert, fin 19^e siècle, Grand Curtius, Département du verre © Ville de Liège.

LE VAL SAINT-LAMBERT, UN MODÈLE SOCIAL PIONNIER

Au cours du 19^e Siècle, le Val Saint-Lambert développe une organisation sociale remarquablement moderne pour l'époque. Les ouvriers bénéficient d'une coopérative alimentaire, d'une caisse de secours, d'un service médical et pharmaceutique ainsi que de dispositifs de retraite. Des infrastructures scolaires (écoles primaire, gardienne et spécialisées) et de loisirs complètent cet ensemble.

En 1879, est fondée la Coopérative du Magasin Alimentaire du Val Saint-Lambert, destinée à garantir un accès équitable à des denrées de qualité à prix réduit. Dirigée par des ouvriers verriers, elle constitue un exemple précoce d'économie coopérative en milieu industriel. En 1905, le Maître-Verrier Dieudonné Masson en prend la présidence illustrant l'implication directe des artisans dans la gestion sociale du site.



Édouard Masson, *Atelier des souffleurs de verres aux cristalleries du Val Saint-Lambert*, huile sur toile, 1905, Ville de Liège en dépôt au Musée de la Vie Wallonne © Musée de la Vie Wallonne (DR).

★ Comme les artistes et artisans de l'éclectisme, assemblez des motifs venus de multiples inspirations (fleurs, angelots, motifs géométriques, éléments japonais stylisés) afin de composer un décor en mélangeant librement ces éléments sur un gobelet en carton.

★★(★) Observez les différents postes de travail représentés dans la peinture d'Edouard Masson. Sur base de vos observations, identifiez les conditions de travail et les outils. Liez ces observations aux innovantes mesures sociales prises par l'entreprise. En classe, mettez en place un débat démocratique : quelles responsabilités sociales pour une entreprise aujourd'hui ? Comparez avec le modèle du 19^e Siècle.

LA TAILLE RICHE

Au cours de la seconde moitié du 19^e siècle, le cristal clair doublé d'une couleur puis taillé se répand, largement, en Europe. Vers 1894, Georges Deprez, Directeur du Val Saint-Lambert, acquiert une meule en carborundum, développée aux États-Unis vers 1880, pour adapter la mode du « brilliant cut » américain. Cette technique consiste à tailler un réseau dense de sillons fins et profonds sur l'ensemble de la pièce, souvent bordée de contours chantournés, afin de maximiser la réflexion et le scintillement du cristal. Sur le continent, ce type de décor est connu sous le nom de taille riche dite « américaine ». Les motifs étoilés ou géométriques, réalisés avec précision, couvrent la surface et créent un effet lumineux spectaculaire. Le Maître reconnu dans cet art est le tailleur Hubert Fouarge qui a porté cette technique à son apogée. L'engouement pour ces cristaux étincelants se reflète dans les catalogues des cristalleries au début du 20^e Siècle.

COMMENT RECONNAITRE LA TAILLE RICHE ?

La taille riche du Val Saint-Lambert est une technique de décoration du cristal massif qui consiste à sculpter des motifs profonds et complexes à l'aide de meules abrasives très performantes, développées aux États-Unis à la fin du 19^e Siècle. Ces meules en carborundum permettent de tailler le cristal beaucoup plus finement et en profondeur que les méthodes précédentes, ouvrant la voie à des décors extrêmement détaillés. Les artisans combinent facettes en pointe de diamant, palmettes, étoiles et biseaux entrecroisés tandis que les bords peuvent être dentelés ou très découpés pour créer un relief marqué. Les pièces sont incolores, doublées ou triplées offrant des jeux de profondeur et de couleur. Cette technique exige une coordination précise entre souffleurs, graveurs et tailleurs et confère aux objets un éclat intense et un relief exceptionnel constituant la signature technique et esthétique propre au Val Saint-Lambert.

★ Qu'est-ce qu'un trésor ? Chaque élève enrichit un coffre d'un objet "trésor" à ses yeux et explique pourquoi cet objet est son trésor, ce qui le rend précieux et ce qui l'encourage à vouloir le conserver pour longtemps. Ensemble, identifiez comment on pourrait agir face à ces objets "trésor" pour les conserver le plus longtemps possible ? Triez des photos d'objets (objets précieux, œuvres de musées) : sont-ils des trésors ? Pour tout le monde ?

★★ La lumière traversant le cristal permet d'observer la décomposition de la lumière blanche par un prisme, phénomène de dispersion décrit notamment par Isaac Newton. En classe, faites l'expérience de la décomposition de la lumière avec un prisme ou morceau de cristal. Sur une fiche d'observation d'expérience, répertoriez vos observations. Utilisez des morceaux de cristal taillés de différentes manières pour reproduire l'expérience. Que constatez-vous ?

.....

.....

.....

.....

★★★ Prenez connaissance du Décret simplifié de la FWB du 11 juillet 2002 relatif aux biens culturels mobiliers. Divisez la classe en 4 groupes. Dans l'exposition, chaque groupe choisi un verre qui pourrait rencontrer les critères de classement comme Trésor. Chaque groupe rédige la fiche de l'objet (description, contexte, images éventuelles). Chaque groupe reçoit les fiches des 3 objets sélectionnés par les autres élèves et évalue les points qui justifient ou non un classement. Les arguments de tous les groupes sont mis en commun pour décider, démocratiquement, du classement ou non de l'objet comme trésor.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

COUPE "MOSCOU"

Cette coupe soufflée est taillée par Hubert Fouarge, elle a été réalisée vers 1908. Elle présente une bordure découpée en excroissances dont les quatre principales sont ornées de palmettes à 17 feuilles. Sur chaque face, des biseaux entrecroisés forment un losange central, flanqué de deux motifs elliptiques à pointe de diamant. La pièce illustre une taille spécifique en diamant, caractérisée par des croisements très profonds et de larges facettes biseautées. Cette série, réputée pour sa complexité et sa qualité exceptionnelle, reflète l'excellence technique des cristalleries liégeoises. Nommée « Moscou » probablement en référence à la Cour des Tsars, clients importants de l'époque, l'ensemble combine raffinement décoratif et maîtrise technique où chaque détail accentue le scintillement du cristal. La disposition harmonieuse des motifs et la précision des biseaux témoignent du savoir-faire des Maîtres-tailleurs. La pièce illustre, également, l'influence de la clientèle aristocratique sur les créations de luxe.

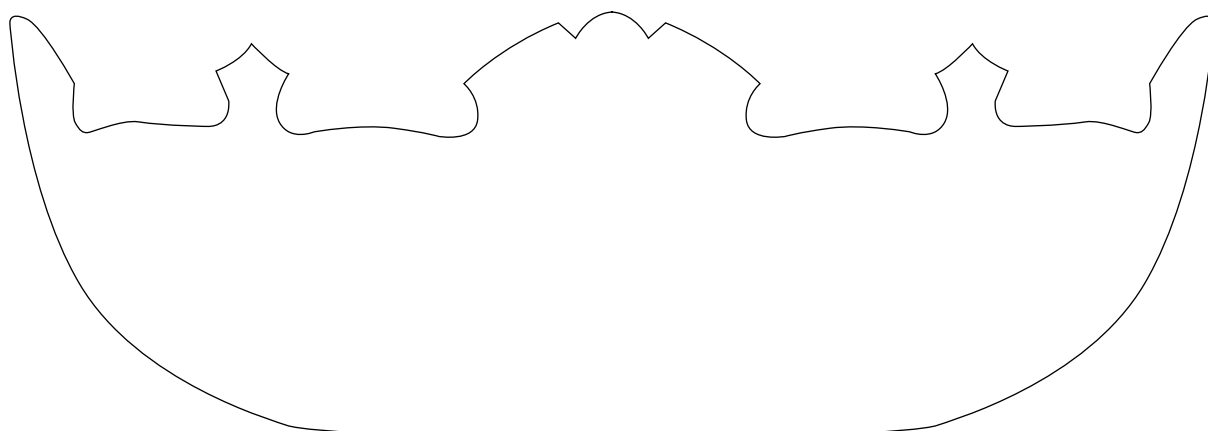
HUBERT FOUARGE

Hubert Fouarge devient un Maître-verrier et travaille à la cristallerie Val Saint-Lambert à Seraing dès 1883. Il y dirige les ateliers de taille apportant innovation et raffinement aux créations en cristal. Son style se distingue par la précision des formes et la richesse des décors.



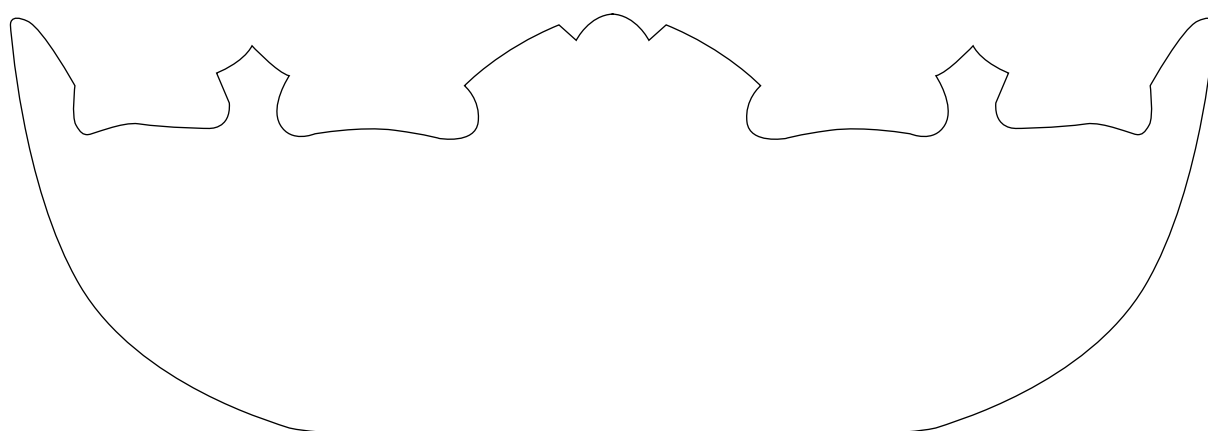
Coupe "Moscou", cristal incolore soufflé, décor richement taillé, vers 1908, Grand Curtius, Département du verre © Ville de Liège.

★ Dans le décor de la coupe Moscou, identifiez les formes géométriques connues (triangle, ellipse, losange, ...) essayez de reproduire la coupe en papier blanc découpés



★★ Relevez les détails de forme, matière, couleur, motifs, effets de lumière. Notez vos impressions et mots spontanés liés au décor, à la lumière et à la matière. Classez les mots relevés selon plusieurs catégories : lumière, décor, matière... À partir de ce nouveau lexique, rédiger une description formelle objective de la coupe. Complétez cette description par l'impression esthétique, symbolique ou fonctionnelle de l'objet.

★★★ Orientez vos observations vers la disposition des motifs géométriques : losange central, motifs elliptiques, palmettes, la symétrie axiale et radiale, répétition des facettes et des biseaux, les proportions relatives comme la largeur des biseaux, la profondeur des croisements ou encore l'équilibre entre décor et vide. Reproduisez la complexité mathématique de ce motif dans un modèle dessiné en 2D. Quelle stratégie allez-vous mettre en place ?



LE JAPONISME AU VAL SAINT-LAMBERT

À partir des années 1880, le Val Saint-Lambert s'inspire du Japonisme, influence née de l'ouverture du Japon au monde en 1853 et de la diffusion d'objets japonais en Europe. Les Expositions universelles et la présence de magasins spécialisés favorisent cette appropriation, offrant aux artisans l'accès à des formes, motifs et techniques nouveaux. Au Val, cela se traduit par la création de vases hyalites en verre noir décorés de dorures et de peintures représentant des motifs japonisants tels que des geishas ou des paysages. Cette esthétique surprenante reflète la fascination européenne pour l'art de l'Extrême-Orient et son impact sur l'avant-garde artistique. Tout en expérimentant de nouvelles formes décoratives, Léon Ledru (1855-1926) intègre la simplicité, la stylisation et la finesse caractéristiques du Japonisme qui influence, également, la décoration d'articles utilitaires et de luxe. Cette rencontre, entre inspiration orientale et savoir-faire local, contribue à renouveler la production du cristal et à renforcer la réputation internationale de la cristallerie.

Le Japonisme

Le Japonisme désigne l'influence de l'art japonais sur l'art occidental à partir du milieu du 19^e Siècle, après l'ouverture du Japon au commerce international en 1853. Les artistes européens découvrent les estampes, la céramique, les textiles et les objets décoratifs japonais. Ils sont fascinés par leur esthétique épurée, leurs lignes fluides et leur sens du détail. Cette influence favorise l'émancipation vis-à-vis des conventions académiques inspirant l'impressionnisme et les avant-gardes. Le Japonisme touche, également, l'architecture, le mobilier et l'art de la table, introduisant une sensibilité nouvelle pour la lumière, la couleur et la simplicité des formes. Des artistes comme Monet ou Degas incorporent ces motifs dans leurs œuvres tandis que des collectionneurs enrichissent les salons d'objets d'art exotiques. Cette mode perdure jusqu'au début du 20^e Siècle, nourrissant la naissance de l'Art nouveau et contribuant à la modernité esthétique européenne.

VERRE HYALITE

Ce vase est réalisé en verre hyalite, un verre opaque à l'éclat intense dont la formule a été mise au point en Bohême dans le premier quart du 19^e Siècle. Ce type de verrerie imite des pierres fines telles que l'agate ou le jaspe, de couleur noir profond ou rouge rubis, grâce à l'emploi d'oxydes. En minéralogie, le terme « hyalite » désigne, également, une variété d'opale incolore et translucide, caractérisée par son aspect vitreux. Le mot provient du grec *hýalos*, signifiant « verre ». L'objet présente un haut col cylindrique souligné d'un bord et d'un filet doré ainsi qu'une panse cylindrique aplatie décorée d'émail peint (poudre colorée vitrifiée sur le verre par cuisson) représentant un canard survolant un paysage doré avec étendue d'eau. Un avant-plan végétal vert et doré accompagne le profil du vase tandis que la face arrière reçoit un décor miniature peint à l'or.



Vase hyalite. Verre noir opaque soufflé. Décor de paysage peint à l'or avec canard émaillé, vers 1880, Grand Curtius, Département du verre © Ville de Liège.

L'ART NOUVEAU

Au Val Saint-Lambert, l'Art nouveau se distingue, dès 1897, par l'influence de Léon Ledru qui dirige le service des créations. Deux lignes haut de gamme coexistent : des pièces aux motifs floraux gravés à l'acide, plus démocratiques, et d'autres de gamme supérieure aux formes audacieuses et décors curvilignes, inspirées de l'esthétique moderniste belge. Les collaborations avec des créateurs et architectes, comme Serrurier-Bovy, renforcent cette originalité. Dès 1905, La ligne des frères Muller propose des pièces « genre Daum » avec gravures à l'acide et coloris raffinés, enrichissant le catalogue de vases naturalistes et décoratifs. Ces productions témoignent d'une maîtrise technique et artistique exceptionnelle.

LE VASE SERRURIER-BOVY

Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910) est un architecte et décorateur belge, figure majeure de l'Art nouveau. Formé à Liège, il élabore un style associant lignes fluides, inspiration naturaliste et fonctionnalité. Il applique le principe d'art total en concevant des intérieurs cohérents où architecture, mobilier et objets décoratifs forment un ensemble harmonieux. En 1888, avec son épouse, il fonde la Maison Serrurier-Bovy produisant meubles, luminaires et objets décoratifs dont certains sont conçus pour être montés soi-même, préfigurant le meuble en kit. Parmi ses créations, ce soliflore, réalisé vers 1902, illustre, parfaitement, son répertoire décoratif ; le vase en cristal, soufflé et taillé au Val Saint-Lambert, est intégré dans une monture en laiton présentant une ligne et un motif géométrisant résolument novateurs. Serrurier-Bovy privilégie la simplicité des formes et l'innovation technique tout en rendant certaines de ses créations accessibles à un large public.



Création Gustave Serrurier-Bovy, Cristal incolore soufflé, taillé, monture en laiton, Grand Curtius, Département du verre © Ville de Liège.

L'ART NOUVEAU – UN ART TOTAL

L'Art nouveau est un mouvement européen de la fin du 19^e Siècle qui rompt avec les styles historiques et s'inspire directement de la nature. Selon les régions ou les pays, l'esthétique Art nouveau peut-être plus naturaliste ou plus géométrique. Ses formes sinueuses et ondulantes reprenant plantes, fleurs, insectes ou autres animaux se retrouvent dans l'architecture, le mobilier, la verrerie, la céramique et les arts graphiques. La ligne est fluide et harmonieuse privilégiant l'élégance des courbes et la continuité des motifs pour créer un effet organique et vivant tandis que les couleurs, souvent inspirées de la nature, sont subtiles et nuancées.

Le mouvement vise à créer un art total dans lequel tous les aspects d'un objet ou d'un espace (structure, décoration, couleur, matière et fonction) sont conçus de manière cohérente et intégrée. Chaque création harmonise forme et usage transformant l'objet du quotidien ou l'architecture en œuvre artistique complète. L'Art nouveau favorise l'innovation technique et matérielle tout en conservant une esthétique raffinée et naturaliste où chaque détail qu'il s'agisse de motifs, de textures, de reliefs ou de couleurs, participe à l'unité de l'ensemble. Ainsi, l'Art nouveau dépasse la simple décoration pour proposer une approche globale et sensorielle de l'Art et de la Vie.

VASE À EFFIGIE FÉMININE

Ce vase multicouche combine des teintes de violet, de jaune soufre et de vert jaunâtre, offrant une palette riche et subtile. Le décor, gravé à l'acide, représente un buste féminin, typique du style des affichistes de l'Art nouveau où la figure féminine centrale s'intègre, harmonieusement, à des motifs décoratifs inspirés de la nature. Les lignes fluides, la chevelure ondulante et les formes sinueuses traduisent mouvement et élégance, accentués ici par la chevelure au vent et les feuilles qui s'envolent conférant au motif un grand dynamisme. Le buste est inscrit dans un cartouche rectangulaire qui permet de conserver toute la finesse du décor.



Création Léon Ledru, Vase à effigie féminine. Verre multicouche soufflé, décor de style Art nouveau gravé à l'acide. Œuvre pour Auguste Bénéard, imprimeur à Liège, 1899, Grand Curtius, Département du verre © Ville de Liège.

Auguste Bénéard

Auguste Bénéard (1854-1907) est un imprimeur et lithographe français. Il s'installe, à Liège, à la fin du 19^e Siècle, où il fonde, en 1887, une imprimerie spécialisée dans la lithographie artistique. Son atelier devient un centre majeur de production d'affiches, de revues et de livres illustrés dont "Caprice Revue", un périodique artistique inspiré des modèles parisiens. Il joue un rôle important dans le développement de l'affiche moderne en Belgique et la diffusion internationale de l'art graphique liégeois. Il est, aussi, l'imprimeur des tarifs et catalogues de vente du Val Saint-Lambert.



Georges Marc (rédacteur en chef), Auguste Bénéard (fondateur et imprimeur) et Auguste Donnay (illustrateur), *Caprice Revue* n° 5, 31 décembre 1888 (première page).

Léon Ledru et le Naturalisme

Léon Ledru (1855-1926) est un créateur majeur du Val Saint-Lambert, engagé en 1888 et devenu chef du service des créations en 1897, poste qu'il occupe pendant 28 ans. Concepteur de modèles traditionnels et de pièces originales, il oriente la ligne artistique du Val vers l'Art nouveau, alternant influences naturalistes et avant-gardistes. Comme beaucoup d'artistes de la Belle Époque, il s'intéresse à la botanique, tant sous l'angle scientifique qu'esthétique, et développe des décors naturalistes destinés à la gravure à l'acide fluorhydrique sur cristal incolore doublé de couleur.

Installé à Liège, Ledru participe, activement, à la vie culturelle locale et entretient un réseau d'amitiés et de collaborations avec des artistes et architectes tels qu'Armand Rassenfosse, Gustave Serrurier-Bovy, Victor Horta et Philippe Wolfers. Ces relations enrichissent sa créativité et l'amènent à coordonner la réalisation de cristaux pour des projets d'architecture ou d'orfèvrerie. Ainsi, des vases gravés de motifs naturels ou des pièces artistiques sont produits au Val pour être enchâssés dans des montures de Wolfers comme lors de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1897.

Pour répondre à la demande de la clientèle, la cristallerie développe une production variée combinant des articles courants et des pièces plus originales et propose les mêmes décors sur différentes formes et couleurs de cristal, enrichissant la diversité et l'accessibilité de la production du Val Saint-Lambert.



Anonyme, Portrait photographique de Léon Ledru in « Journal de Liège », sans date
© D.R.

★ Observez les lignes ondoyantes représentées dans le visage, la chevelure et le décor autour de l'effigie féminine. A l'aide de rubans ou morceaux de tissus, mais aussi en utilisant votre corps, reproduisez ces lignes courbes, ondulantes, de manière à évoquer la fluidité et le dynamisme.

★★ Inventez une courte légende ou conte autour de la figure féminine.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★★ En Bibliothèque, trouvez des sources iconographiques du travail d'Auguste Bénéard. Comparez l'œuvre graphique de l'illustrateur avec l'effigie féminine du vase de Ledru. Quelles sont les points de convergence et divergence ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

NATURALISME

L'Art nouveau se définit par la recherche d'un langage artistique inédit, affranchi des styles historiques. Dans cette volonté de renouvellement formel, le Naturalisme occupe une place importante, la nature offrant un répertoire de formes souples, continues et dynamiques. Les artistes observent, directement, le monde vivant, en particulier les plantes, les fleurs ou les insectes. Ces éléments sont rendus, de manière reconnaissable, sans pourtant relever d'une reproduction scientifique de la nature mais plutôt d'une interprétation attentive de ses rythmes. Tiges, feuilles et corolles sont analysées pour leurs lignes, leurs courbes et leur dynamique. Au Val Saint-Lambert, la gravure à l'acide permet de donner vie aux motifs naturalistes.

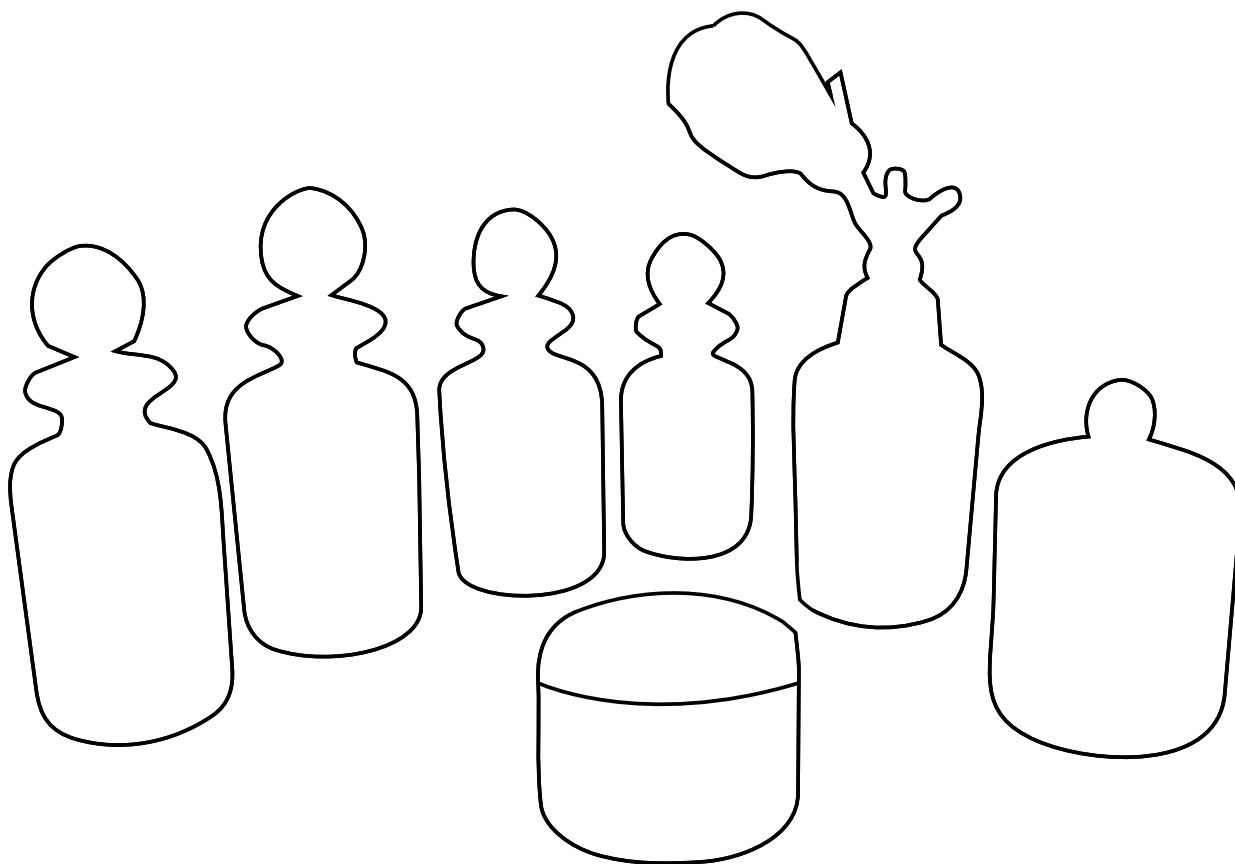
GARNITURE DE TOILETTE À DÉCOR D'ORCHIDÉES

Cette garniture de toilette est composée de flacons et de boîtes en cristal destinés aux soins du corps et à l'usage quotidien de la toilette. Conçue par Léon Ledru, elle comprend 16 pièces formant un ensemble. Les flacons à bouchon en verre renfermaient des liquides tels que parfums, eaux de senteur, eaux florales ou vinaigres aromatiques. Leur fermeture limitait l'évaporation et la dégradation des contenus. L'un des flacons est équipé d'une monture métallique avec poire, dispositif permettant la pulvérisation fine des liquides parfumés, rendu possible par les avancées techniques liées à la révolution industrielle. Les récipients à large ouverture, munis de couvercles, étaient, quant à eux, réservés aux substances non liquides ou semi-solides notamment poudres cosmétiques, pommades et onguents. L'ensemble est réalisé en cristal incolore doublé bleu soufflé, moulé, gravé à l'acide et taillé. Le décor associe orchidées et fleurettes sur un fond incolore moiré dit tapisserie. Les cols des flacons présentent des côtes plates taillées et les bouchons sont taillés en facettes.



Création Léon Ledru, garniture de toilette "Orchidées", Cristal incolore doublé bleu, soufflé, décor d'orchidées gravées à l'acide sur fond moiré, bouchons taillés, vers 1908, Grand Curtius, Département du verre © Ville de Liège.

★ Réalisez un herbier en collectant dans votre environnement des fleurs et végétaux. Créez des classements pour les ranger dans votre herbier. Inspirez-vous des formes des plantes de votre herbier pour décorer le flacon à parfum de cet ensemble de toilette



★★ Respirez un parfum d'orchidée (huile essentielle). Décrivez, avec vos mots, le parfum de cette fleur. Imaginez un court récit poétique autour de ce parfum

★(★) Vos découvertes peuvent vous amener à visiter une serre comme les serres du Jardin Botanique de Liège ou de l'Observatoire du monde des plantes de Liège

★★★ Comparez les différents motifs naturalistes des productions de Léon Ledru, présentes dans l'exposition. Rassemblez les photographies des plantes réelles, mais, aussi, de représentations de ces plantes par d'autres artistes de l'Art nouveau. Rassemblez toutes ces informations sous forme de tableau synthétique.

VASE NATAL À DÉCOR DE VIOLETTES

Le vase Natal, en cristal incolore satiné, doublé rose, présente un haut col évasé dont le bord est formé d'une guirlande de fleurettes juxtaposées conférant à l'ensemble un profil rythmé. Le décor, gravé à l'acide, se compose de violettes dont les détails naturalistes sont gravés à la roue avec une grande précision. La richesse chromatique et la qualité de la pièce témoignent du haut niveau de maîtrise technique atteint par les ateliers du Val Saint-Lambert.



La gravure à l'acide

Seul l'acide fluorhydrique attaque les silicates du verre et permet de le graver. L'intensité de la morsure dépend de la composition du bain et de la durée d'immersion. Pour obtenir un motif en relief, l'objet reçoit une réserve de cire sur les zones à protéger ; l'acide ronge le verre là où la protection est absente. Pour un motif en creux, la pièce est, entièrement, recouverte de cire ou de bitume de Judée puis la couche protectrice est retirée avec un stylet. Ce type de gravure, dite en intaille, est, souvent, réalisée à l'aide de machines à guillocher ou à pantographier. Plusieurs immersions dans l'acide permettent de créer des morsures différentes révélant plusieurs coloris sur un verre multicouche ou différentes nuances et profondeurs sur un même ton, selon le procédé employé. Une fois la gravure terminée, la pièce est plongée dans de l'eau chaude pour éliminer toute trace de cire et révéler le décor final.

Création Léon Ledru, Cristal incolore doublé rose, soufflé, décor de violettes gravées à l'acide et à la roue, 1897-1905, Grand Curtius, Département du verre © Ville de Liège.

★ Participez au "violet challenge". Partez à la recherche de la couleur violette dans notre environnement et rassemblez une collection d'objets liés par la similitude de couleur. Vous pouvez manipuler fleurs, tissus ou papiers pour ressentir textures et formes ; associez des senteurs florales pour relier toucher et perception sensorielle.

★★ La violette a inspiré de nombreux artistes dans diverses disciplines artistiques. Effectuez des recherches en Bibliothèque et/ou sur Internet afin de rassembler des poésies, chansons, œuvres, où la violette occupe la place centrale

★★★ Expérimentez le principe de la gravure à l'acide en mettant en place l'expérience suivante. Munissez-vous d'une plaque de cuivre (ou aluminium) ; recouvrez la moitié de la plaque d'un vernis transparent ou de cire ; réalisez une solution de vinaigre chaud et de sel. Plongez la plaque dans la solution. A intervalles réguliers, observez la réaction sur les deux zones de la plaque.

GRAND SOLIFLORE AUX BRANCHES DE MARRONNIERS

Les frères Jean-Désiré et Eugène Muller, anciens collaborateurs d'Émile Gallé, sont engagés au Val Saint-Lambert entre 1905 et 1908. Ils maîtrisent la technique de la fluogravure. Le vase qui atteint 1,61 m de hauteur et pèse 8,8 kg est une véritable prouesse technique. Il présente un col cylindrique, long et étroit, sur une panse ovale, signée « Val Saint-Lambert ». La surface est décorée d'une sorte de marqueterie de verre obtenue par superposition de couches aux tons chauds créant texture et profondeur. Le décor représente feuilles et fruits de marronnier dans une gamme subtile de verts et tonalités fauves, évoquant l'automne. Il illustre l'association harmonieuse d'influences naturalistes et de maîtrise technique.

Cette pièce témoigne de l'innovation des frères Muller qui ont renouvelé les procédés du Val Saint-Lambert et transmis ces techniques à d'autres verriers, alliant audace formelle, complexité technique et raffinement chromatique.



Victor Prouvé, *Émile Gallé dans son atelier*, huile sur toile, 1892, Musée de l'École de Nancy © <https://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr/> (D.R.)



Création Jean-Désiré et Eugène Muller, grand vase aux branches de marronnier, verre émaillé, gravé à l'acide, entre 1906 et 1907, Grand Curtius, Département du verre © Ville de Liège.

Émile Gallé et l'École de Nancy

Émile Gallé (1846-1904) est l'une des figures majeures de l'Art nouveau en France et un Maître-Verrier reconnu pour ses innovations décoratives. Installé à Nancy, il fonde l'École de Nancy, un mouvement réunissant artistes, artisans et industriels autour du renouveau des arts décoratifs. Parmi les acteurs majeurs de ce courant figurent, également, les verriers Daum qui développent, parallèlement, une production riche et inventive contribuant à la renommée de Nancy dans la verrerie artistique. Émile Gallé développe des techniques originales pour le verre, combinant gravure à l'acide, émail, verre multicouche et marqueterie de verre. Les créations de Gallé, de Daum et de leurs disciples se caractérisent par l'association de motifs naturalistes, de couleurs riches et de reliefs obtenus notamment par la gravure à l'acide. Cette approche innovante a, durablement, influencé la verrerie européenne.

La gravure à la roue

La gravure à la roue consiste à créer un décor figuratif en creux sur la surface du verre, souvent épaisse, à l'aide de molettes de tailles et de sections variées selon l'effet recherché, du trait fin à celui large arrondi. Ces petites roues, en cuivre ou en grès, tournent à grande vitesse et sont enduites d'huile et d'abrasif. La gravure est, constamment, arrosée de liquide pour éviter la surchauffe et la casse du verre. Graver sur des parois fines représente une difficulté majeure et exige une grande dextérité du graveur.

Les gravures sont, généralement, mates mais peuvent devenir brillantes après polissage alors qualifiées de taille-gravure. La main-d'œuvre, très spécialisée, étant coûteuse, seules les pièces luxueuses ou destinées à l'exposition reçoivent ce type de décor sophistiqué. À la fin du 19^e Siècle, période d'apogée du Val Saint-Lambert, les dessins de Camille Renard sont gravés par des Maîtres tels que Lambou ou Wilmotte, illustrant l'excellence technique et artistique de l'atelier.

VASE DÉCORATIF "JONGHEN"

Ce vase, appelé modèle "Jonghen", a été conçu, en 1897, par Léon Ledru. Il se distingue par une silhouette originale dont la forme évoque une massue renversée. Le corps, longiligne et légèrement cintré, se développe, avec élégance, avant de s'ouvrir en trois lobes sur le bord supérieur. La surface est ornée d'un décor d'iris, réalisé par gravure à la roue. On y reconnaît des rameaux élancés, ponctués de boutons, de fleurs épanouies et de feuilles finement détaillées. L'ensemble du décor s'intègre, harmonieusement, à la forme du vase, soulignant sa verticalité.



Création Léon Ledru, vase "Jonghen", cristal soufflé, gravé à la roue, 1902, Grand Curtius, Département du verre © Ville de Liège.

★(★) Relevez le défi de la paroi fragile. A partir d'une feuille de papier machine, avec votre crayon bien taillé, tentez de dessiner des courbes sans percer le support. Posez une réflexion sur la pression et le contrôle du geste que vous avez dû mettre en œuvre.

★★ Pourquoi certains décors complexes, minutieux ou techniquement exigeants sont-ils réservés à des objets luxueux ? Présentez 2 objets utilitaires comparables par leur fonction mais différents par leur niveau de décor. Pourquoi ces deux objets n'ont-ils pas le même prix ni le même public ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★★ Expliquez pourquoi la maîtrise du geste professionnel est le résultat d'un apprentissage long et d'une organisation ergonomique adaptée. Comparez un métier artisanal de précision avec un métier contemporain de haute technicité.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MODERN STYLE

La participation aux grandes expositions internationales constitue, à la fin du 19^e Siècle, un moteur essentiel pour la cristallerie qui y trouve l'occasion de démontrer sa capacité à produire des pièces d'exception où la maîtrise technique rivalise avec la recherche esthétique. Après l'Exposition internationale d'Anvers de 1894, le Val Saint-Lambert participe à l'Exposition universelle de Bruxelles de 1897, organisée dans un contexte de promotion des productions nationales. La manifestation est, d'ailleurs, un moment clé pour l'affirmation de l'Art nouveau en Belgique. Aux côtés des réalisations architecturales et décoratives de Hankar, Horta, Serrurier-Bovy ou Henry Van de Velde, la cristallerie du Val Saint Lambert se distingue par ses cristaux de luxe, ses luminaires destinés à l'éclairage électrique et par une collection regroupée sous l'appellation « Modern Style ». Cette gamme, conçue par Léon Ledru, se compose de vases, coupes, plateaux et jardinières caractérisés par une superposition audacieuse des couleurs comme le vert pistache, le violet évêque, le jaune urane ou encore sang de bœuf et par des contrastes maîtrisés entre transparence et opacité. Les couches de cristal sont taillées de motifs stylisés aux lignes souples et dynamiques. Ces créations, non signées individuellement, affirment l'identité collective et industrielle de la cristallerie du Val Saint-Lambert à l'aube du 20^e siècle.

VASE "U ESTHÉTIQUE"

Ce vase, conçu par Léon Ledru vers 1900, constitue un exemple représentatif des recherches formelles et techniques menées au tournant du 20^e Siècle au sein de la cristallerie du Val Saint-Lambert. Il a été réalisé en cristal doublé, procédé permettant de jouer, simultanément, sur la couleur, la profondeur optique et la lumière. La forme générale du vase évoque celle d'un balustre conférant à l'objet une stabilité et une grande élégance. La composition chromatique associe un cristal urane (jaune) à un doublage aux tonalités orangées produisant des contrastes subtils. La taille se développe selon 3 courbes principales qui se ramifient chacune en 4 créant un réseau dynamique de lignes continues. Ce vocabulaire ornemental, à la fois structuré et fluide, s'inscrit, pleinement, dans l'esthétique défendue par Henry Van de Velde où la ligne devient un élément constructif à part entière. L'ensemble témoigne d'une synthèse aboutie entre innovation technique, pensée architecturale et expression décorative moderne.



Création Léon Ledru, vase "U esthétique", cristal urane doublé aurore, soufflé, taillé, vers 1900, Grand Curtius, Département du verre © Ville de Liège.

Henri Van de Velde

Henry Van de Velde est né, en 1863, à Anvers. Il se forme initialement comme peintre à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers puis complète son apprentissage à Paris où il est en contact avec les milieux artistiques d'avant-garde. Influencé par le néo-impressionnisme et par les théories de l'art social, il abandonne, progressivement, la peinture à la fin des années 1880 pour se consacrer aux arts appliqués. Henri Van de Velde développe alors une conception de l'art fondée sur l'unité entre forme, fonction et matériau qu'il applique à l'architecture, au mobilier et aux arts décoratifs. Ainsi, il contribue, de manière décisive, à l'émergence des principes esthétiques du 20^e Siècle.



Louis Held, Henry van de Velde dans son bureau, photographie, 1909 © VG Bild-Kunst, Bonn 2016 (D.R.)

★ Sélectionnez des feuilles plastifiées transparentes, translucides et/ou opaques. Observez comment la lumière et les couleurs changent lorsqu'on les superpose. Expérimentez des combinaisons, par exemple jaune et orange, et observez les variations de luminosité et de teinte.

★★ Identifiez deux expositions universelles en Belgique au 20^e Siècle et une exposition universelle au 21^e Siècle. En vous documentant sur ces 3 événements, formulez une définition d'une exposition universelle. Comment la participation de Val Saint-Lambert à une exposition internationale pouvait-elle attirer de nouveaux clients ou marchés ? Quel rôle ces expositions ont-elles joué dans la diffusion de la notoriété et de la réputation de l'entreprise ?

.....

.....

.....

.....

.....

★★★ Choisissez une des participations de la Belgique à une exposition universelle du 21^e Siècle. Présentez le projet belge, en quoi ce projet est innovant, effectuez une recherche afin d'analyser les retombées de la participation à l'expo universelle pour ce produit.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

BIBLIOGRAPHIE

Isabelle Verhoeven, textes didactiques de l'exposition, *Japonisme et Art nouveau*, dans le cadre du Bicentenaire de la cristallerie du Val Saint-Lambert, février 2026.

Christine Kremer et Anne Pluymaekers, *Val Saint Lambert : 180 ans de savoir-faire et de création*, Renaissance du Livre, 2007.

Joseph Philippe, *Le Val-Saint-Lambert : ses cristalleries et l'art du verre en Belgique*, Librairie Halbart, 1974.

Julie Bawin, *Quelques histoires du Japonisme à la fin du XIX^e siècle, et en Belgique en particulier*, 2010.

Dossier pédagogique du Val Saint-Lambert, 2013.

Alphonse Delagoen, *Autour de Jean-Baptiste Wilmotte (1842-1913), maitre graveur aux cristalleries du Val Saint-Lambert et sa période échevinale à Yvoz Ramez, contribution à l'histoire de 3 villages Ivot, Ramez et Ramioul (entité de Flémalle)*,

**Musées de la Ville de Liège
Service Animations des Musées**

+ 32 (0)4 221 68 32 - 68 37
www.lesmuseesdeliege.be
animationsdesmusees@liege.be

